

— Oh ! mon Dieu ! mon Dieu ! murmura la comtesse en tombant affaissée dans le coin où elle se tenait cachée, je ne me trompe pas, c'est bien lui !

— Un ami ! un ami ! moi, à Venise ? Je n'en ai pas et je ne puis en avoir. Monsieur, je suis fait aux ruses de cet infernal pays, maintenant, et l'on ne me prendra plus par la confiance.

— Monsieur de Narcil, je viens vous sauver !

— Me sauver ?

— Si vous voulez me suivre, dans cinq minutes nous serons sur la place Saint Marc, au milieu de la foule, et vous, libre de vous rendre où bon vous semblera.

— Vous vous jouez de moi, Monsieur, c'est impossible.

— Voici un bahuto et un masque pareils aux miens. Nous quitterons ce cachot et ce palais ensemble, je vous le répète, et vous ne craignez pas de vous abandonner à ma loyauté.

— Et qui donc êtes-vous, pour que je vous croie ? Quelle preuve me donnerez-vous que vous ne me trompez pas ? Vous portez un masque et vous parlez à un malheureux dont le visage doit trahir toutes les impressions, que vous étudiez peut-être !... Cela est-il généreux ? Cela est-il digne d'un gentilhomme, d'un noble Vénitien ?

Pour toute réponse, l'inconnu porta lentement la main à son masque, et, en dénouant les cordons, il laissa voir les traits d'Andrea Dandolo ! A son aspect, Armand, malgré son assurance imperturbable, perdit entièrement contenance, il balança la tête et se tut.

— Me croirez-vous, maintenant ? continua-t-il. Me croirez-vous aussi ?

Un sanglot étouffé partit de ce coin sombre où Amaranthe s'était jetée à genoux. Le comte n'eut pas l'air de la remarquer.

— Monsieur de Narcil, j'ai donné ce matin ma parole à une femme que j'aime plus que toute chose au monde, je lui ai promis d'étouffer dans mon cœur la haine et la jalousie contre vous ; je lui ai promis que, dans quelque circonstance que ce soit, malgré les plus fortes apparences, le soupçon n'approcherait plus de moi ; je lui ai promis de vous aider de tous mes moyens, de vous protéger, si cela m'était possible, et je n'ai jamais manqué à mon serment.

Votre arrestation, que j'ai apprise ce matin seulement, pourrait me compromettre à ses yeux. Elle pourrait me méconnaître et m'accuser : je n'ai pas hésité une minute, j'ai pris les moyens les plus expéditifs et les plus risqués pour vous rendre libre, — ce sont souvent les meilleurs ; je veux pouvoir lui dire qu'elle m'a accusé à tort et que celui qui l'aime est incapable de manquer à l'honneur.

Ni Armand ni la comtesse n'auraient pensé à l'intercomprendre l'un et l'autre restaient pétrifiés.

Il y a dans la véritable grandeur quelque chose de si simple et en même temps de si haut, que la prévention la plus invétérée n'y saurait résister.

Amaranthe se sentait saisie d'un remords immense : elle avait douté de son mari, et son mari s'en vengeait en se dévouant aveuglément à ses désirs, à ses volontés.

Elle eût voulu se jeter à ses pieds ; elle n'osa pas. Par une délicatesse dont elle comprenait toute la portée, il affectait de ne pas la reconnaître, il lui laissait la liberté d'un aveu ou d'une réticence.

Combien elle l'admirait, combien elle l'aimait en cet instant !

Armand sentit son désavantage et ne manqua pas de l'aggraver encore par une maladresse.

— Je ne sais qui vous a donné le droit, monsieur, de faire ainsi de l'héroïsme à mon égard. Si vous avez celui de m'offrir la vie, moi j'ai encore bien plus celui de refuser : je refuse.

C'était un orgueil atroce, c'était un manque de cœur. Madame Dandolo le comprit, et son mari gagna davantage à ses yeux.

— Vous vous trompez, monsieur, vous ne refuserez point.

— Auriez-vous la prétention de m'imposer une volonteé ?

— J'ai bien plus, j'ai celle de vous faire exécuter la mienne.

— Vous avez peut-être des moyens que j'ignore ; peut-être des affidés vous attendent-ils derrière cette porte massive, tout prêts à m'enlever, suivant vos ordres. Sans cette précaution, vous n'y réussirez point.

— Quoi ! pas même en invoquant le repos, le bonheur d'une personne que vous prétendez aimer !

— Je me trompe ; cependant, il est un moyen de me faire accepter votre offre, un seul. Si vous ne le repoussez pas, montrez-moi le chemin : je vous suis.

— Lequel ?

— Reprenons notre premier projet, choisissons un lieu où nous soyons libres de vider notre querelle l'épée à la main, où l'un de nous reste pour l'héroïsme, et où l'autre puisse partir délivré d'un rival qu'il déteste ; je ne vous en demande pas davantage pour vous obéir.

Le comte secoua la tête.

— C'est impossible, dit-il.

— Alors, je reste.

— Ah ! vous ne l'aimez pas !

— Je reste, oui, je reste, parce que je ne veux pas vous donner sur moi, à ses yeux, l'avantage illusoire d'une action généreuse ; je reste parce que je veux mourir, et que la mort ici me paraîtra plus douce ; j'y reste... je reste... parce que j'espère la revoir encore et qu'elle ne m'accusera plus.

— Inconséquent ! reprit Dandolo d'une voix émue, je ne sais et je ne saurai jamais quel lien mystérieux unit votre existence à la sienne ; je sais seulement que ce lien existe, et qu'il est aussi pur que son âme ; voilà pourquoi je ne consens pas à ce que vous mouriez. Ne l'aimez-vous donc pas assez à votre tour pour ne pas me laisser accomplir cette tâche ?

Armand se mordit les lèvres jusqu'au sang, sa superbe se révoltait en acceptant un bienfait de l'époux d'Amaranthe. Et elle était là ! et elle assistait à ce combat inégal de la vanité, de l'égoïsme, contre la générosité et le dévouement.

Fatigué de la lutte, Armand comprit qu'il n'existait qu'une seule manière d'être aussi grand que Dandolo, c'était de consentir à porter le fardeau de la reconnaissance. Il fit un effort suprême, qui pour cette nature de Satan, était le comble de l'abnégation.

— Je suis prêt à vous suivre, monsieur, murmura-t-il d'une voix étranglée, où faut-il aller ?

Un faible cri échappa à la pauvre femme, dont l'anxiété terrible n'avait pu s'aider même d'une parole ; elle remercia Dieu, elle eût voulu baiser les pieds d'Andrea.

— Voici d'abord le costume dont je vous ai parlé ; couvrez-vous-en sur le champ. Vous trouverez dans une poche, dissimulée sur la poitrine, des traites sur différents banquiers de l'Europe et de l'Amérique ; vous choisirez celles dont il vous plaira de faire usage.

« J'ai vu moi-même le capitaine français qui vous a conduit. Il appareille demain matin, il vous déposera dans un des ports de l'Adriatique, hors de la domination de Venise, si vous